

ARTS PLASTIQUES

UNE IDÉE, UN ATELIER N°14

Avec les hommes de la Préhistoire



Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi.

L'ART PRÉHISTORIQUE

L'art de la Préhistoire revêt une importance capitale pour l'Histoire de l'Humanité : c'est en effet le témoignage essentiel et principal des premiers gestes de l'homme sur terre. En quantité et qualité, ces restes sont plus pertinents que les outils et armes retrouvés.

Quelques repères : Grotte de Cosquer (-27000), grotte Chauvet (-20000), grotte de Lascaux (-17000). L'art préhistorique est célèbre pour ces peintures : Lascaux, grotte des 3 Frères, Pechmerle, Rouffignac, Combarelles, et en Espagne Altamira.

On n'oubliera pas que l'art rupestre (sur roche) et l'art pariétal (sur paroi) sont plus riches en gravures et bas-reliefs qu'en peintures. Tous ces témoignages de l'Art de la Préhistoire se trouvent au fond des grottes, alors que les hommes vivaient dans des abris sous la roche, jamais dans la grotte.

Pour autant, on ne sait toujours pas à quoi correspondait cet Art. Quatre théories s'opposent :

-L'Art pour l'Art : l'homme aurait donc eu très tôt, dès le début, des préoccupations artistiques. Peut-être pouvons-nous dire alors, comme certains philosophes, que l'homme est homo sapiens quand l'art apparaît.

-L'Art de la narration initiatique : ces peintures seraient des récits initiatiques comme on en trouve dans toutes les civilisations primitives; le but étant d'assurer la survie du clan dans sa spécificité.

-L'Art comme rituel de la magie de la chasse : il est certain que toutes ces représentations sont très souvent celles d'animaux, la chasse étant l'activité principale, car vitale, permettant de faire vivre le groupe. La représentation comme possession et domination de l'homme sur la bête.

-L'Art comme témoignage de préoccupations religieuses : les hommes désarmés devant le monde, se réfèrent à une puissance divine représentée par les animaux (autres vivants différents des hommes) et par des signes symboliques .

Une seule interprétation semble hasardeuse pour expliquer un phénomène qui s'est étalé sur plus de 20000 ans et des milliers de kilomètres carrés.

Malgré tout, toutes ces peintures ont en commun un désir de possession. Il s'agit de s'approprier une forme en la représentant.

On trouvera donc :

- des marques de présence

* traces parallèles gravées ou peintes (comme les traces des griffes d'ours)

* des empreintes de main, de pied

* des taches de couleurs

- des marques d'appropriation :

* des motifs abstraits : points isolés, alignés, regroupés, des signes pointus, des bâtonnets, des crochets,

* des motifs géométriques : motifs naturels avec répétition et symétrie (rond, échelle, etc...)

* des motifs symboliques : vulve et phallus

- des marques de captation : représentation animale

* chevaux, bisons, bouquetins, cerfs, rennes, mammoths, ours, félins

* l'homme est très rarement représenté : Lascaux (un homme blessé), grotte des 3 Frères (un sorcier)

Toutes ces images, peintes ou gravées, n'ont pas de sens de décoration durable (comme dans les tombeaux égyptiens par exemple), les figures sont très souvent enchevêtrées : à chaque fois, les artistes travaillaient par dessus ce qu'il y avait déjà sur la paroi. Le travail s'est étendu dans le temps (mille ou deux mille ans pour Lascaux) et en plusieurs fois. Le souci d'ensemble n'est venu que bien plus tard.

Le relief de la paroi a souvent suggéré la forme à peindre ou les motifs de décoration. Les peintures sont plus souvent des bas-reliefs peints que de véritables fresques.

Les pigments colorés viennent de la nature :

* rouge : oxyde de fer

* jaune : ocre

* brun : ocre chauffée

* blanc : craie

* noir : manganèse

Ces pigments sont mélangés à de l'eau ou à de la graisse animale dans des godets creusés dans la pierre (cupule) ou sur des galets plats.

Pour appliquer ces couleurs, plusieurs techniques : le bâton, le tampon de poil, un morceau de fourrure, ou encore le soufflage des pigments à sec.

Pour s'éclairer, les artistes utilisaient des lampes : pierres creusées dans lesquelles de fins végétaux (genévrier souvent) se consumaient dans de la graisse animale. Cela éclairait comme une bougie. On pense aussi à des torches (on a trouvé du charbon de bois à Lascaux daté au carbone 14 à -17000).

André Leroi-Gourhan a distingué 4 styles dans l'Art Préhistorique :

1) griffage, silhouettes schématiques, formes abstraites :

Aurignacien (-35000/-25000)

2) grands sanctuaires, représentations très stylisés, exagération des formes, courbe cervico-dorsale

de nombreux animaux (ventre arrondi, pattes courtes, tête effilée et petite.) :
Perigourdien (-25000/-20000)

3)atténuation des disproportions, remplissage de couleurs, forme soulignée, sculpture à son apogée, intention de représenter le mouvement, perspective tordue, membres séparés du corps (profondeur) :
Solutréen, Magdalénien ancien (-20000/-15000)

4)art mobilier, réalisme, trait , modelé, couleurs dégradées, restitution du volume :
Magdalénien moyen et final (-15000/-10000)

Où trouver des reproductions de l'art de la préhistoire :

A emprunter dans les 18 PAP sarthois, une mallette préhistoire (graphisme et Histoire de l'art) et des reproductions grand format.

-Valises de reproductions :

Valise-musée (Hachette) : Le Cheval (Pech-merle (Lot)

Valise Jocatop : 2 taureaux de face, un cheval et un groupe de cerfs (Lascaux)

Documentation :

Dada N° 107

« L'Art des grottes », collection Tableaux choisis, éditions Scala

sur Internet :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/arcnat/lascaux/fr/>

LA SITUATION

Objectifs spécifiques

-Histoire de l'art :l'art préhistorique, peintures de Lascaux (BO page 26)

L'approche de l'Histoire de l'art à l'école ne vaut que par son accompagnement en atelier de pratiques artistiques.

-Pratiques plastiques : Etude du mouvement, couleurs naturelles, bas-relief

1^{ère} étape : Analyse de la reproduction

Evoquer le support (art pariétal), les couleurs naturelles, les formes schématisées, les superpositions et juxtapositions des animaux, les animaux représentés, les signes et symboles.

2^{ème} étape : Dessiner des animaux en mouvement

Dessiner un animal en mouvement, debout, de face, de dos, de profil en grand (format A3) fusain, charbon de bois, pinceau + encre de Chine, brou de noix, barbotine (terre mélangée à de l'eau). Dessiner d'abord la forme générale, le contours,l'important réside dans le mouvement, la posture, l'attitude puis les détails (fourrure, tête, griffes, muscles, etc.)

3^{ème} étape : dessiner et peindre des animaux (travail collectif)

Sur un grand format (papier kraft brun) dessiner de nombreux animaux comme précédemment, les peindre de couleurs naturelles (brou de noix, barbotine, craie blanche, charbon de bois, gouache ocre, rouge).

4^{ème} étape : Magnifier et valoriser

Présenter au mur comme une fresque en froissant légèrement le kraft pour lui donner un effet pariétal.

Variante : préparer le support, disposer sur un carton rigide des boules de papier froissé, les recouvrir de bandes plâtrées pour former un support accidenté. Colorer en frottant des craies grasses ou en aspergeant de la peinture diluée. Dessiner à l'acrylique noire ou à l'encre de Chine, des animaux en s'inspirant des reliefs.

Variantes

Le support

Dessiner puis peindre des objets contemporains sur des cailloux, des tuiles, des ardoises, avec les couleurs utilisées par les artistes de la Préhistoire (principalement:des rouges,noirs et bruns).

Les animaux

Reproduire des animaux préhistoriques (avec l'idée d'enchevêtrement et de superposition, et d'exagération), les peindre avec des couleurs vives modernes (pas de noir,ni brun, peu de rouge).

Les graphismes

Sur un papier kraft brun ou sur papier de verre dessiner à la craie des signes, des symboles avec des couleurs de la Préhistoire (les signes étant superposés) ajouter, si on le souhaite, des animaux par dessus, comportant des exagérations dans les formes.

Réalisations :

Cycle 2 Saint-Calais





Cycle 2 Le Mans



